

Amnésique, mais pas trop !

Auteur : Yves BILLOT billot.yves@neuf.fr
Comédie

Décors : Pièce de vie d'une belle villa, avec une porte donnant sur des chambres, une porte fenêtre sur un parc, une sur la cuisine et une autre sur l'entrée.

Costume : Fin des années 90, en ville.

Alain :

La quarantaine, il est à la tête d'une grande entreprise. Il est marié à Aline et ils ont une fille, Clémentine.

Aline :

La quarantaine, elle est mariée à Alain, depuis 18 ans. Elle s'occupe d'un magasin d'antiquités.

Hélène :

La soixantaine, c'est la mère d'Aline, depuis qu'elle est veuve, elle vit chez sa fille et son gendre.

Clémentine :

La vingtaine, c'est une jeune fille, sérieuse.

Paule :

La vingtaine, c'est la petite amie de Clémentine.

Henry :

La quarantaine, c'est le bras droit d'Alain et ami de la famille.

Comédie pour tout public.

Résumé :

La vie aisée des LACOURT, semble paisible, jusqu'au jour, ou, suite à une chute, Alain, devient amnésique ! A son retour de l'hôpital, il ne reconnaît rien, ni personne ! Il va donc découvrir au fil des heures, le vrai visage des membres de sa famille, le secret de chacun et surtout son vrai visage !

Acte I

(Aline est assise, calmement, dans le divan avec une revue, Clémentine tourne en rond, visiblement énervée)

Clémentine : *(Inquiète)* Maman ! Dans quel état il va revenir ?

Aline : *(Sans lever les yeux de sa revue)* Qui ?

Clémentine : *(Irritée)* Ben, papa !

Aline : *(Levant les yeux)* Ah oui, papa, s'il revient !

Clémentine : *(Affolée, se précipitant vers Aline)* Maman ! Ça fait huit jours qu'il est parti à l'hôpital, il va revenir ? Il ne va quand même pas !

Aline : *(Replongeant les yeux dans sa revue)* Mais non ! Je plaisante ! On ne meurt pas en tombant d'un escabeau !

Clémentine : Si, c'est déjà arrivé !

Aline : *(Se levant)* Disons que ton père a eu de la chance et qu'il s'en tire avec une grosse bosse et un séjour à l'hôpital !

Clémentine : Et une amnésie ! Malgré son traitement, le docteur, a même dit qu'il risquait de ne plus jamais retrouver la mémoire !

Aline : Eh bien, nous le changerons !

Clémentine : Papa ?

Aline : *(En riant)* Mais non ! Le traitement !

Clémentine : Quand arrive-t-il ?

Aline : *(Regardant sa montre et se levant)* L'ambulance ne devrait plus tarder ! Va prévenir Mamie !

Clémentine : *(En se dirigeant vers les chambres)* Bonne idée ! *(Hélène arrive à cet instant)*

Hélène : Je suis là ! Pas la peine !

Clémentine : *(Moqueuse)* Tu écoutes aux portes mamie ?

Hélène : Non, j'ai simplement consulté ma montre ! Le malade imaginaire ne devrait plus tarder ! *(Elle va s'asseoir à côté d'Aline)*

Aline : Maman, tu es injuste ! Je te rappelle que ton gendre est atteint d'une amnésie profonde !

Hélène : Tu parles ! Si ça se trouve, il joue la comédie et il se rappelle de tout !

Clémentine : (*Enervée*) ça m'étonnerait ! Le médecin, a été formel, il a dit que c'était grave ! Papa, ne se rappelait même pas de son prénom et encore moins du notre !

Hélène : Les médecins ne racontent que des bêtises !

(*On sonne*)

Clémentine : (*Se précipitant à la porte avec Aline*) Ce doit être lui !

(*Clémentine ouvre*)

Aline : Te voilà enfin ! (*Elle fait entrer Alain, Clémentine lui prend son sac*) Ben, il n'y a pas les ambulanciers ?

Alain : Les ambulanciers ?

Aline : Ben oui ! Tu es bien venu en ambulance ?

Alain : Quelle ambulance ?

Hélène : (*Voulant rire*) Je retire ce que j'ai dit au sujet des toubibs !

Clémentine : (*Se jetant dans les bras d'Alain*) Papa, comme je suis heureux de te revoir !

Alain : Papa ?

Aline : Allé, viens t'asseoir mon chéri !

Alain : Mon chéri ?

Hélène : (*Se levant, voulant rire*) Eh bien ! Ce n'est pas gagné !

Aline : (*Tirant Alain par le bras, vers Hélène*) Oui, je suis Aline, ta femme ! Clémentine, notre fille et voici, Hélène, ta...

Clémentine : Maman ! Il découvre une fille et une femme, en deux secondes ! Une belle-mère, c'est un peu trop, non ?

Alain : Une belle-mère ? (*A Aline*) Ça veut dire que c'est votre mère ?

Hélène : (*Dépitée*) Oui ! Et vous, mon gendre ! Hélas !

Alain : C'est mon prénom, Hélas ?

Hélène : (*Dépitée*) Non ! C'est Alain ! Hélas ! (*Elle quitte la scène*)

Alain : Votre mère, ne semble pas me porter dans son cœur !

Aline : Il ne faut pas y faire attention !

Clémentine : C'est normal, papa, c'est une belle-mère, en l'occurrence, la tienne !

Alain : (*Souriant*) C'est vrai que vous êtes ma fille !

Clémentine : (*Souriant*) Jusqu'à preuve du contraire, oui !

(*Tout le monde s'installe dans le divan*)

Aline : Nous pourrions peut-être arrêter de nous dire vous ?

Clémentine : Bonne idée !

Alain : (*Souriant*) Vous avez raison !

Aline : Tu as raison !

Alain : (*Souriant*) Oui ! Vous avez raison, et moi aussi !

Clémentine : Pas grave ! Avec le temps, ça viendra ! (*Tirant sa mère vers l'avant-scène*) Maman ! Ce n'est pas une grave amnésie, c'est carrément le trou noir !

Aline : Oui ! Comme tu dis ! J'ai l'impression qu'il nous prend vraiment pour des étrangères !

Clémentine : ça va être long de lui rappeler tous nos souvenirs !

Aline : Oui ! Cela dit, nous ne sommes pas obligées de tout lui dire !

Clémentine : Tu as des choses à cacher ?

Aline : Tout comme toi ! Mais procédons pas étape !

Clémentine : Oui, tu as raison !

Aline : (*Revenant vers le divan, avec un cadre posé sur le meuble*) Regarde cette photo, elle ne te dit rien ? (*Montrant la scène de sa main*) et l'appartement ? (*Montrant un portrait*) Regarde bien, c'est nous, à la montagne, l'été dernier !

Alain : (*Content*) Oui ! Je vous reconnais !

Clémentine : YES !

Aline : (*Toute contente*) Tu te souviens ?

Alain : Oui ! je vous reconnais, c'est vous qui venez de m'ouvrir la porte !

Aline : (*Déprimée*) C'était trop beau !

Clémentine : (*Déprimée*) Côté mémoire immédiate, ça a l'air de gazer !

Aline : (*Se levant*) Je vais nous préparer le plat que tu adores ! Ça te va ?

Clémentine : Maman ! Il ne se rappelait déjà pas de nous, alors sa recette préférée !

Aline : Ah oui ! Suis-je bête ? Tu adores, les spaghettis à la bolognaise !

Alain : (*Souriant*) Je ne me rappelle pas le goût que ça à, mais si vous... pardon, si tu dis que c'est mon plat préféré, ce sera parfait ! J'ai une de ces faims !

Aline : C'est déjà bon signe !

(*Elle s'apprête à aller vers la cuisine*)

Clémentine : Je suis contente papa, tu te rappelles du TU ! Tu progresses !

Alain : (*Souriant*) Oui, cela ira de mieux en mieux, vous êtes tellement gentilles avec moi !

(*Le téléphone sonne, Clémentine, s'apprête à répondre*)

Aline : Non ! Laisse, ça doit être pour moi ! Commence plutôt à préparer la cuisine ma chérie !

Clémentine : D'accord ! (*Clémentine va en cuisine*)

Aline : (*Aline répond*) Allo !... Bonsoir Henry ! ... Oui, Il est rentré... Et bien... C'est-à-dire... non pas maintenant... Voilà... C'est mieux, pour le café !

Alain : C'était qui ?

Aline : Un ami ! ... Du boulot !

Alain : Tu travailles où ?

Aline : J'ai un magasin d'antiquités !

Alain : J'adore les antiquités !

Aline : (*Riant*) L'amnésie a du bon ! Jusqu'à ta chute, tu avais horreur de ça !

Alain : Au fait, que m'est-il arrivé ?

Aline : Ma mère, t'a fait une vie pour que tu lui remplaces le lustre de sa chambre ! Tu étais très énervé et tu es tombé, sur la tête !

Alain : (*Se touchant la tête*) Je ne me souviens pas avoir eu mal !

Aline : (*Riant*) Et pour cause !

(*Clémentine sort de la cuisine*)

Clémentine : Maman ! Tout est prêt pour faire les bolognaises !

Aline : (*Sortant vers la cuisine*) Parfait ! Je m'en occupe !

Clémentine : (*Elle rejoint Alain*) Papa, ne t'inquiète pas, les souvenirs vont te revenir !

Alain : (*S'asseyant dans le divan*) Oui, j'espère !

Clémentine : (*S'asseyant dans le divan*) Nous serons là pour t'aider !

Alain : Tu es adorable ! Comment j'étais comme papa ?

Clémentine : Ben... Un papa...comme les autres ! Enfin, classique !

Alain : classique ? C'est-à-dire, coincé ?

Clémentine : Oui, disons, très stricte !

Alain : Et maman ?

Clémentine : C'est une mère adorable !

Alain : Je veux dire, comme épouse ?

(*Hélène entre*)

Clémentine : (*Gênée*) Nous en parlerons plus tard ! (*Voulant rire*) Ta belle-mère arrive !

Alain : (*Voulant rire*) Oui, je comprends !

Hélène : Alors, comment va l'amnésique ?

Clémentine : Mamie, s'il te plait !

Hélène : (*Voulant rire*) Oui, il ne faudrait pas que son cas empire ! Déjà que c'est pire !

Clémentine : Mamie !

Hélène : Bon ! Bon ! Dans ma grande beauté, je ferais preuve d'indulgence et de clémence !

Alain : (*Voulant rire*) C'est ma belle-mère ou la reine mère ?

Hélène : L'amnésie, ne vous a pas enlevé votre sens de l'humour !

Alain : (*Voulant rire*) Toi non plus !

Clémentine : (*Discrètement à Alain*) Le TU n'es pas vraiment adapté ! Tu as toujours vouvoyé Mamie !

Alain : (*Moqueur*) Il y a un début à tout !

Clémentine : (*Discrètement à Alain*) Oui, mais quand même !

Hélène : Pas grave, (*Moqueuse*) Je mettrais ça sur le compte de l'amnésie ! Mais c'est la première et dernière fois !

(*Aline entre*)

Aline : *(Enlevant son tablier)* Voilà ! C'est prêt ! Je vois que vous faites connaissance et que tout semble bien se passer !

Hélène : *(Moqueuse)* J'espère que ce séjour à l'hôpital vous aura remis les idées en place !

Aline : Maman, Alain allait très bien avant sa chute !

Hélène : *(Moqueuse)* On va dire ça comme ça !

Aline : Dans ce cas à table !

(Scène sombre, puis éclairée, Aline est assise dans le divan à côté d'Alain, Clémentine est dans la cuisine)

Aline : Le repas était à ton goût mon chéri ?

Alain : *(Lui prenant la main)* Oui, tu avais raison, c'est mon plat préféré ! *(Se rapprochant d'Aline)* Comment c'était nous deux ?

Aline : *(Gênée)* Euh ! Bien ! Comme un couple normal ! Nous nous sommes rencontrés chez des amis communs et nous nous sommes mariés il y a 18 ans ensuite ...

Alain : Tu as bien le temps de me raconter le passé, parlons plutôt du présent et étant donné que tu es ma femme et moi ton mari, *(Entreprenant)* je pensais que nous pourrions finir tranquillement cette conversation dans notre chambre !

Aline : *(Se levant)* Il faut attendre un peu mon chéri, le médecin, préconise qu'il ne faut pas bousculer les choses, cela pourrait être pire ! En plus, il te faut beaucoup de repos !

Alain : *(Se levant à son tour et prenant Aline dans ses bras)* Et il a dit d'attendre combien de temps ?

Aline : *(Se dégageant)* L'affaire de quelques jours ! Après, tout redeviendra comme avant !

Alain : Il me tarde ! Ce qui est rassurant, c'est que j'ai une femme charmante et une fille adorable ! Pour ta mère, cela risque d'être plus compliqué !

Aline : C'est vrai, qu'entre vous, cela n'a jamais été le grand amour ! Mais, elle a bon cœur ! Et elle t'aime bien !

Alain : *(Riant)* Elle le cache bien !

Aline : D'ailleurs, quand tu as eu ton accident, elle a beaucoup culpabilisé.

Clémentine : *(Entre, avec un plateau et trois tasses de café)* Et voilà le café, corsé comme tu l'aimes papa !

Alain : *(S'asseyant)* Parfait !

(On sonne, quand Hélène entre en scène)

Aline : Ma chérie, va ouvrir et chercher une autre tasse, Henry doit passer prendre le café !

Hélène : *(Mettant ses doigts en V)* Deux ! Moi aussi, je veux bien un café !

Clémentine : *(Se dirigeant vers la porte d'entrée elle ouvre la porte et file à la cuisine)*
C'est parti !

Alain : Qui est ce Henry ?

Aline : Ton bras droit, il lui tardait de te revoir !

(Henry entre avec une bouteille de champagne, Aline et Alain se lèvent)

Alain : Mon bras droit ?

Henry : *(Il fait la bise à Aline et serrant la main à Hélène)* Comment allez-vous Hélène ?

Hélène : *(Allant s'asseoir)* Bien, mon petit Henry !

Henry : *(Prenant Alain dans ses bras)* Mon vieux ! Je suis content de te revoir !
Comment vas-tu ?

Alain : Bien, mais je ne me souviens pas de vous... enfin de toi !

Henry : Ah oui ! C'est vrai ! Tu es à la tête d'une entreprise de courtage et je suis ton bras droit !

Hélène : Henry, est le meilleur bras droit que puissiez rêver d'avoir ! Pour votre grande entreprise !

Alain : Une grande entreprise ?

Hélène : Oui !

Henry : La first compagnie, que tu as créé il y a 5 ans !

Aline : *(Se dirigeant vers la cuisine en souriant)* Pendant que vous parlez boulot, je vais mettre le champagne au frais, pour ce soir ! Tu restes dîner avec nous Henry ?

Hélène : J'espère bien !

Henry : Avec plaisir, si mon boss est d'accord ?

Alain : Oui, comme cela tu m'en diras plus sur la First Compagnie !

Henry : Volontiers vieux !

Clémentine : *(Revient avec deux tasses de café et elle fait le service)* Alors, Henry, comment le trouves-tu ?

Henry : *(Regardant le café couler)* Il a l'air bon !

Clémentine : *(Riant)* Je parle de papa !

Henry : Désolé, c'est l'émotion ! *(Mettant la main sur l'épaule d'Alain)* Il a l'air en pleine forme !

Alain : Sauf qu'il me manque l'essentiel, la mémoire ! Et comment se porte mon entreprise ?

Henry : Très bien !

Clémentine : Papa, il faut dire que depuis ton hospitalisation ! Henry se démène jour et nuit pour gérer ta boîte !

Hélène : Une chance, qu'il était là !

Alain : Jour et nuit ? Ta famille doit me maudire !

Henry : *(Riant)* Je suis célibataire et sans enfant ! C'est pour ça, qu'en acceptant d'être ton bras droit, il y a 5 ans, je me suis juré d'être entièrement dévoué à ta boîte ! Alors, quand tu as été hospitalisé, j'ai mis les bouchées doubles !

Alain : *(Souriant)* Merci Henry !

Henry : Et quand tu iras mieux, tu pourras reprendre les rênes !

Alain : *(Souriant)* Oui, bien sûr ! D'ailleurs, dès demain matin, tu pourras passer me prendre ? Je ne sens pas de prendre le volant !

(Aline revient)

Henry : Oui, pour aller où ?

Aline : Où veux-tu aller mon chéri ? Le médecin, te conseille de rester à la maison pour te reposer !

Hélène : Oui, il faut toujours écouter les médecins !

Clémentine : *(Moqueuse)* Ah bon ? C'est nouveau ça !

Hélène : Oui, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis !

Alain : *(Tapant sur l'épaule d'Henry)* Il me l'a dit aussi, mais j'ai très envie de voir ma société, le personnel, les comptes etc...

Henry : Je comprends, mais il ne faut pas que tu te surmènes de trop !

Clémentine : Henry a raison, cela peut peut-être attendre quelques jours !

Alain : Oui, vous avez raison !

Henry : *(Levant sa tasse de café)* Parfait ! Alors à ton retour !

Aline : Après, le café, Clémentine te feras visiter notre maison et le magnifique parc !

Alain : Et toi ?

Aline : *(Riant)* Je les connais ! Je vais tenir compagnie à Henry !

Alain : *(Reposant sa tasse et se levant)* Alors, fais-moi faire le tour du propriétaire ma fille !

Hélène : Moi aussi, je vais toujours faire un tour dans le parc, après le repas !

Alain : C'est vrai ça !

Clémentine : Tu t'en rappelles papa ?

Alain : Non ! Mais c'est logique, d'aller prendre le frais après un bon repas et un café !

Clémentine : *(Prenant Alain par la main)* C'est parti, nous allons commencer par le parc ! Tu nous rejoins mamie ?

Hélène : *(Se levant)* Oui, mais filez devant ! Ne comptez pas sur moi pour piquer un cent mètres !

(Alain et Clémentine sortent suivis par Hélène, Aline se précipite à la porte donnant sur le jardin et revient près d'Henry qui la prend dans ses bras)

Henry : Mon amour, comme tu m'as manqué !

Aline : *(Elle l'embrasse)* Toi aussi trésor ! Mais tu as l'air triste ?

Henry : Oui, quand il était à l'hôpital, tu as passé toutes les nuits chez moi dans mes bras ! Et maintenant, c'est terminé !

Aline : *(Elle l'embrasse et le fait assoir dans le divan)* Mais nous en passerons encore plein de nuits, dans les bras l'un de l'autre !

Henry : *(Triste)* Toi, tu as vraiment l'air d'être heureuse qu'il soit revenu !

Aline : Oui, car j'ai une bonne nouvelle !

Henry : Tu as demandé le divorce ?

Aline : Mais non, ce n'est pas le moment ! Il vient à peine d'arriver de l'hôpital ! Et de toute façon, la situation, n'a pas changé depuis avant son accident ! La bonne nouvelle, c'est qu'il se souvient de rien !

Henry : Vraiment rien ?

Aline : *(Riant)* Il ne se rappelait même pas de nos prénom...

Henry : De moi, de sa société...

Aline : *(Riant)* Et de la photo de nos dernières vacances à la montagne !

Henry : *(Tout content)* Donc de cette fameuse soirée, où il nous a surpris, tendrement enlacés dans la piscine !

Aline : *(Riant)* Tu parles, il ne doit même pas se rappeler que nous avons une piscine !

Henry : Et pour Clémentine, il sait ?

Aline : Non !

(Clémentine et Alain reviennent du jardin)

Clémentine : Comment trouves-tu le parc papa ?

Alain : Magnifique ! Mais je voyais la piscine, plus petite que ça !

(Aline et Henry se regardent)

Aline : Eh bien, maintenant, fait visiter la maison à papa !

Clémentine : Oui, viens papa !

(Clémentine et Alain quittent la scène)

Henry : *(Discrètement à Aline)* Tu es certaine, qu'il se rappelle de rien ?

Aline : OUI ! Mais il faudra quand même éviter de parler de la piscine, c'est plus prudent !

(Hélène entre)

Henry : *(Prenant Aline dans ses bras)* Quand viens-tu passer la nuit chez moi, mon amour ?

Aline : Très bientôt trésor !

Hélène : Soyez quand même prudents !

Aline : Oui, nous serons très prudents !

Hélène : *(Moqueuse)* Comme dans la piscine ?

Henry : Nous ferons attention, Hélène !

Hélène : *(En sortant)* Bon, je vais faire une sieste ! *(Elle sort)*

Henry : Et si nous allions chez moi, une paire d'heures ?

Aline : *(Entrepreneuse)* c'est vrai que toi aussi, tu as une piscine !

Henry : Oui, et il ne doit pas se souvenir de mon adresse !

Aline : Donc, il ne risque pas de nous surprendre !

(On entend du bruit)

Aline : (*S'écartant d'Henry*) Attention ! Laisse-moi faire !

(*Clémentine et Alain reviennent*)

Aline : Alors, mon chéri, comment trouves-tu notre maison ?

Alain : J'adore ! Tout est à mon goût ! Le mobilier, les papiers peints !

Aline : Henry, se propose de m'emmener en ville, faire quelques courses !

Alain : Bonne idée, je vais venir avec vous !

Aline : Je ne crois pas que ce soit une bonne idée mon trésor !

Henry : Oui, Aline a raison, rappelle-toi de ce qu'a dit le docteur !

Aline : (*Montrant le salon*) Et c'est peut-être l'occasion de prendre connaissance de l'environnement !

Henry : Oui, et de te reposer !

Alain : Vous avez raison, je vais en profiter pour me reposer un peu ! Cela, ne te dérange pas Henry, de faire le taxi ?

Henry : Pas de problème mon vieux, avec plaisir !

Clémentine : Et moi, je vais aller voir mon petit copain !

Alain : Notre fille à un amoureux ?

Aline : Eh oui, que veux-tu, c'est de son âge !

Alain : Et comment s'appelle, celui qui va me voler ma fille ?

Aline : Paul ! Henry, tu peux me déposer en ville, je me débrouillerais pour rentrer !

Henry : Oui, bien sûr ! Tu es prête ?

Clémentine : Oui !

Aline : Moi aussi !

Henry : (*Discrètement à Aline*) Tu ne prends pas ton maillot de bain ?

Aline : (*Coquine*) Pas la peine !

Henry : Alors, allons-y !

Aline : A tout à l'heure mon chéri !

Clémentine : A plus papa !

(*Clémentine, Henry et Aline, sortent*)

Alain : *(Faisant le tour de la scène en touchant quelques bibelots)* Je me sens bien ici ! En plus visiblement, j'ai l'air de vivre confortablement ! J'ai une grande société, qui d'après Henry, tourne bien ! Je vais arroser ça avec un bon *whisky* *(Il va directement dans le bar et sort un verre et une bouteille de whisky et revient s'asseoir dans le divan)* Une femme et une... *(Il se relève d'un bon, regarde la bouteille, le verre et le bar)* Comment, je pouvais savoir, que le bar était là et que j'aime le whisky ? *(Il va se rasseoir et se sert un verre)* Et la piscine, j'ai l'impression de l'avoir déjà vu ? *(Vidant son verre)* Ils vont être ravis de savoir que je retrouve peu à peu la mémoire ! *(Le téléphone sonne, il va décrocher)* Allo !... Non, elle n'est pas là ! ... Elle est allée voir son amoureux ! De la part de qui ?... *(Il regarde le téléphone)* Ben, elle a raccroché !

(Il retourne s'asseoir, pour déguster son whisky, quand Hélène rentre)

Hélène : Je vois, que la profonde amnésie, dont vous souffrez, ne vous a pas enlevé le vice de boire !

Alain : *(Montrant son verre)* C'est le premier !

Hélène : D'une longue série !

Alain : Hélène, vous ne semblez pas me porter dans votre cœur !

Hélène : Pour vous vous, c'est belle-maman !

Alain : Henry, vous appelle bien Hélène !

Hélène : Il est gentil, lui !

Alain : Donc, par déduction, je suis méchant !

Hélène : *(Moqueuse)* Vous déduisez bien !

Alain : *(Moqueur)* Et qu'ai-je fais de mal, pour que la Reine mère, veuille ma tête ?

Hélène : *(Moqueuse)* Rien !

Alain : Rien ?

Hélène : *(Moqueuse)* Je veux dire, rien de bien !

Alain : J'ai du mal à croire Aline, quand elle me dit que vous avez culpabilisé suite à mon accident !

Hélène : *(Riant)* Moi, culpabiliser pour vous ? Ce n'est pas le lustre de ma chambre que j'aurais dû vous demander de remplacer, mais le projecteur de la façade ! Au moins, vous seriez tombé de beaucoup plus haut !

Alain : *(Riant)* Vous avez une qualité, Hélène ! La franchise !

Hélène : *(Enervée)* Belle-maman !

Alain : *(Riant)* Maman, certainement, belle ?

Hélène : *(Se levant, énervée)* Vous voyez que vous êtes méchant !

Alain : *(Moqueur)* C'est vous qui avez commencé ! Match nul !

Hélène : *(Sortant)* Balle au centre, nous ferons la revanche demain ! Je vais me coucher !

Alain : *(Riant)* Bonne nuit, Hélène !

Hélène : Pti con ! *(Elle sort)*

Alain : *(Se resservant un verre)* Elle a du caractère la Reine mère ! Mais j'aime ça !

(Clémentine entre en pleurant)

Alain : *(Se levant pour prendre Clémentine dans ses bras)* Que se passe-t-il Clémentine !

Clémentine : Paule, m'a plaqué ! Je suis trop malheureuse papa !

Alain : *(Lui donnant un mouchoir)* Viens t'asseoir, tu vas me raconter ton gros chagrin !

Clémentine : *(Énervée)* Il n'y a rien à expliquer ! Mon histoire d'amour est terminée !

Alain : Comme ça, sans explication !

Clémentine : Oui ! Sans explication ! *(Elle court vers la porte des chambres)* Comme je suis malheureuse, papa ! *(Elle sort)*

Alain : Je me rappelle de l'emplacement de la bouteille de whisky, de la piscine mais pas de la vie amoureuse de ma fille ! C'est grave !

(Scène sombre, puis éclairée)

Aline : *(Entre en robe de chambre)* Chéri ?... *(Elle va vers la cuisine)* Chéri ?... *(Elle revient vers le divan, quand Alain entre sur scène en venant du parc, elle le prend dans ses bras)* Mon chéri, j'ai eu peur ! J'ai cru que tu avais disparu !

Alain : Je n'ai aucune raison de disparaître ! J'étais juste allé faire un tour dans le parc !

Aline : Tu veux un café ?

Alain : Oui, volontiers, comme s'est passé ton après-midi ?

Aline : Très bien !

Alain : Quand Henry, t'a raccompagné, il était tard, même très tard ! Et en plus tu n'as rien acheté !

Aline : Oui, en fait, en ville, nous sommes tombés sur Carole et André !

Alain : Carole et André ?

Aline : Oui, désolé ! Carole est une de tes collaboratrices et André est son mari, ils sont souvent venus ici, pour prendre l'apéritif !

Alain : Et alors ?

Aline : Eh bien, ils venaient prendre l'apéritif !

Alain : Je veux dire, c'est parce que vous avez rencontré Carole et André que vous avez décidé de ne pas rentrer dîner ?

Aline : Oui, nous avons plein de choses à nous raconter ! Mais je t'ai prévenu, mon chéri ! Tu te rappelles que je t'ai téléphoné ?

Alain : Oui, bien sûr ! Mais, pour ma première soirée, j'espérais dîner avec toi !

Aline : *(L'embrassant)* Tu as raison ! *(Baissant les yeux et prête à pleurer)* Je suis impardonnable !

Alain : Allé, n'y pensons plus ! File !

Aline : *(Se levant)* Tu me chasses ?

Alain : *(Se levant)* Mais non ! File, me faire mon café !

Aline : *(L'embrassant)* Tout de suite mon amour ! *(Elle sort en cuisine)*

(Alain, s'installe dans le divan, quand Hélène entre en robe de chambre très colorée)

Alain : *(Voyant Hélène)* Bonjour Hélène ! Ouah, ce n'est pourtant pas Halloween !

Hélène : *(Moqueuse)* Je vois, que vous êtes en forme de bon matin ! Ma fille est rentrée ?

Alain : *(Moqueur)* Oui, ma femme aussi ! Elle me prépare un bon café !

Hélène : Je suis contente !

Alain : Moi aussi, je suis content qu'elle soit rentrée !

Hélène : Non, je veux dire, que ce soit-elle, qui fasse le café ! Le vôtre est infecte !

Alain : Vous m'avez déjà fait un compliment, par le passé !

Hélène : *(Moqueuse)* Oui, mon petit Alain ! Le jour où vous êtes parti un mois, aux états unis, pour raison professionnelles !

Alain : *(Moqueur)* Je comprends, cela devait être le bonheur, seule avec votre fille et votre petite-fille, sans votre gendre adoré !

Hélène : *(Triste)* Non, mon bonheur n'a pas été à la hauteur de mes espérances !

Alain : Ah bon ?

Hélène : *(Riant)* J'ai brûlé, dix cierges à saint Christophe, pour que votre avion s'écrase ! Mais, ça n'a pas marché !

Alain : *(Riant)* Normal, vous vous êtes trompé de saint ! Saint Christophe, c'est pour les voitures ! Il fallait prier saint Glinglin !

Hélène : *(Vexée)* C'est malin !

(Aline entre avec le plateau)

Aline : Je vois que vous vous entendez de mieux en mieux !

Hélène : *(Riant)* Oui, Alain, se propose même de m'emmener au zoo !

Alain : *(Riant)* Oui, il paraît, qu'ils n'ont plus d'argent pour donner à manger aux lions !

Aline : Tu ne ferais pas cela mon chéri ?

Alain : *(Riant)* Non, je suis pour la protection des animaux, je ne voudrais pas qu'ils attrapent une indigestion !

Hélène : *(Vexée)* Je vais prendre mon café dans le parc ! *(Elle sort dans le parc)*

Alain : *(Criant)* 2 à 1 Hélène !

Aline : 2 à 1 ?

Alain : *(Riant)* C'est rien, un petit jeu, avec ta mère !

Aline : Pas très marrant votre petit jeu !

Alain : *(S'asseyant avec sa tasse de café)* En parlant de chose, pas marrante, Clémentine est rentrée en larmes hier soir !

Aline : *(Se levant)* Clémentine, en larmes ?

Alain : *(Lui prenant le bras pour la rassoir)* Reste-là, je pense qu'elle a surtout besoin d'être seule ! C'est une histoire de cœur, son petit ami, la plaquée !

Aline : Sa !

Alain : Ça devait arriver d'après toi ?

Aline : Non, je veux dire SA copine !

Alain : Oui, sa meilleure copine doit être au courant ?

Aline : Non, je veux dire, c'est elle !

Alain : Qui elle ?

Aline : Ben Paule !

Alain : Oui, c'est Paul qui l'a plaqué !

Aline : Paul, avec un « E » !

Alain : Tu veux dire, que ce n'est pas Paul tout court ! Mais Paule toute courte, enfin que notre fille est ...

Aline : Oui !

Alain : Pourquoi je ne me souviens pas d'un évènement pareil ?

Aline : Ça n'a rien à voir avec ton amnésie ! Elle n'a jamais osé t'en parler !

Alain : Pourquoi ?

Aline : Elle avait beaucoup trop peur de ta réaction ! *(Elle sort)*

Alain : Mais alors, le coup de fil d'hier soir, cette jeune fille, ce devait être Paule, avec un E, et comme je n'étais pas au courant, j'ai dit que Clémentine était allée voir son petit copain qui en réalité était Paul avec E et pas Paul sans E, car le Paul sans E n'existe pas ! *(Regardant le public)* Enfin, je me comprends ! En résumé, j'ai fait une belle boulette ! Il faut à tout prix que je répare mon erreur et que j'explique tout ça à cette Paul avec un E !

(Clémentine entre, en pyjama en traînant les pieds)

Alain : Justement Clémentine, il faut que je te parle !

Clémentine : *(S'affalant dans le divan)* De quoi ?

Alain : De Paul, avec un E !

Clémentine : Tu es au courant ?

Alain : Oui, pourquoi, tu ne m'en avais jamais parlé ?

Clémentine : Nous ne parlions pas beaucoup tous les deux, pour ainsi dire jamais ! Alors, rien, qu'à l'idée, de t'annoncer que j'avais une petite copine !

Alain : Elle est si petite que ça ? Combien elle mesure ?

Clémentine : *(Souriant)* Petite, pour amoureuse !

Alain : Je plaisante, j'avais bien compris !

Clémentine : *(Souriant)* Au moins, le coup sur la tête, t'aura donné le goût de plaisanter ! *(Triste)* Mais cela ne me rendra pas Paule !

Alain : Si, je vais réparer mon erreur !

Clémentine : Ton erreur ?

Alain : (*Prenant Clémentine par la main*) Viens, je vais t'expliquer ! (*Ils sortent vers les chambres*)

(*Aline, entre, elle est habillée en jogging, elle se dirige vers le téléphone*)

Aline : Allo !... Oui c'est moi mon amour !... Tu es prêt ?... Pour le jogging !... Oh non, hier tu m'avais promis que tu passerais me prendre pour aller courir !... Tu vas à l'agence ?... Mais nous sommes samedi !... Tu ne vas pas travailler un samedi ?... Un dossier urgent à régler !... Bien, je vais courir toute seule, (*Moqueuse*) espérons que je ne vais pas rencontrer un beau joggeur, célibataire et riche !... Mais non je plaisante, tu viendras déjeuner à midi ?... Super, il fait beau nous allons faire un barbecue ! Je t'embrasse... Je t'aime ! (*Elle raccroche, quand Hélène entre, avec une belle robe d'été, un grand chapeau, une paire de lunettes de soleil et une revue*) Où vas-tu comme ça maman ? A la piscine ?

Hélène : (*Riant*) Tu sais bien que l'eau et moi nous ne sommes pas collègues ! Je suis comme les Grémlins ! (*Riant*) Si je tombe dans l'eau, je me multiplie ! Je vais prendre le soleil et me détendre !

Aline : Où est ton gendre adoré ?

Hélène : (*Irritée*) Gendre tout court et c'est déjà de trop !

Aline : Quand allez-vous enterrer la hache de guerre, tous les deux ?

Hélène : (*Riant*) Pour tout te dire, nous ne sommes pas prêts de fumer le calumet de la paix !

Aline : Il a pourtant changé ! Il est agréable, attentionné et s'est beaucoup rapproché de Clémentine !

Hélène : (*Irritée*) Ben qu'il garde ses distances avec moi !

Aline : (*Irritée*) Quelle tête de mule ! Et où est-il ?

Hélène : (*Riant*) Qui, Geronimo ?

Aline : (*Irritée*) Non, mon mari !

Hélène : Je crois qu'il est en grande discussion avec Clémentine !

Aline : C'est bien ! Je ne vais pas les déranger, tu pourras lui dire que je suis partie faire mon jogging et qu'à midi, Henry déjeune avec nous !

Hélène : Henry ? Enfin une bonne nouvelle ! C'est avec lui que tu devrais te marier !

Aline : Maman, je suis déjà mariée !

Hélène : Je veux dire, après ton divorce ! Il faudra bien que vous décidiez à laisser éclater votre amour au grand jour !

Aline : Ce n'est pas aussi simple que ça maman ! Alain est le patron d'Henry, divorcer, cela entraînera son licenciement !

Hélène : Henry a beaucoup de talent ! Il retrouvera un JOB rapidement !

Aline : Je vais y penser ! A tout à l'heure ! *(Elle sort en trotinant)*

Hélène : J'espère, qu'elle va vite se décider à demander le divorce ! *(Levant les yeux au ciel)* Avoir Henry, comme gendre, ce serait le bonheur ! Il est intelligent ! Beau ! Honnête et Tellement attentionné avec Aline, en plus, il s'entend très bien avec Clémentine !

(Clémentine et Alain entrent)

Clémentine : Où est maman ?

Hélène : Elle vient de partir faire son jogging !

Alain : *(Voyant les couleurs vives de la robe d'Hélène)* Comme c'est là, vous allez, vous poster sous le cerisier !

Hélène : Pourquoi sous le cerisier ?

Alain : *(Riant avec Clémentine)* Pour faire fuir les moineaux !

Clémentine : Nous allons en ville !

Alain : *(En sortant)* 3 à 1 ! Hélène !

Hélène : *(Au public)* 3 à 1 ! Hélène ! Ce pti con prend de l'avance !